

Alors que Strasbourg accueille le monde économique...



Ici, là, ailleurs

Les sept «Strasbourg» des Etats-Unis



L'église méthodiste de Strasburg (Ohio)

Il y a quelques mois, les habitants de Castroville rendaient visite à l'Alsace, révélant ainsi à beaucoup d'Alsaciens l'existence de villes américaines d'origine alsacienne. Or, si le nom de Castroville ne rappelle guère nos terres rhénanes, d'autres cités au contraire prolongent sur le continent américain une terminologie chère à notre province. Ne prenons pour exemple que les sept «Strasburg». Il est intéressant d'en parler au moment où notre «Strasburg» avec sa foire européenne attire des milliers de visiteurs ainsi que l'attention des milieux économiques dans de vastes régions du monde.

Réparties sur tout le territoire des Etats-Unis, les «Strasburg» ont un passé très bref, en comparaison de l'histoire bi-millénaire de la ville rhénane. Leur population s'échelonne entre 200 et 2.500 habitants. L'orthographe anglo-saxonne du nom est toujours «Strasburg», renouant ainsi avec celle que connaissait la cité alsacienne jusqu'au 16^e siècle, avant les formulations haut-allemande (Strasburg) et française (Strasbourg).

Au pays des amisches

C'est en Pennsylvanie qu'a été fondée en 1710 la première Strasbourg, par des Mennonites hollandais et des «Amisches» helvético-alsaciens fuyant les persécutions religieuses. Ils répondirent à l'appel du fondateur et premier gouverneur de cet Etat, William Penn, qui leur offrait la liberté religieuse contre leur implantation dans les contrées les plus sauvages du jeune Etat pennsylvanien. Bien qu'il n'y eut pas d'incidents entre les Indiens Susquehannocks et Nanticocks, qui chassaient dans la région, et les pionniers qui conformément à leur conviction religieuse, refusaient de porter les armes, la misère fut grande durant les premières décennies. Surnommée d'abord Hell's Hole (Trou d'Enfer), puis Bettelhausen (Maisons de Mendiant), la bourgade connue vers 1790 un développement spectaculaire avec la création d'une piste carrossable pour les pionniers allant vers l'Ouest. En 1816, elle recut le statut de ville et le titre de «Borough of Strasburg». Bien que ne comptant aujourd'hui que 1.500 habitants, la ville est célèbre dans tout l'Est des Etats-Unis, grâce à son «Strasburg Rail Road», qui est la plus vieille ligne de chemin de fer sur courte

distance d'Amérique. Composée uniquement de locomotives à vapeur et de wagons datant de l'époque de la conquête de l'Ouest, la compagnie compte quelques voitures célèbres, telles que le Willow Brook, qui fut utilisé pour le film «Raintree County» de la MGM ou le 00-Coach pour le film «Hello Dolly!» avec Barbra Streisand. Cette attraction touristique est d'autant plus appréciée que la ligne du Strasburg Rail Road traverse le fameux Pays des Amisches, qui sont une secte religieuse vivant de l'agriculture selon les traditions ancestrales et refusant toute la technique et le confort modernes. Et c'est à Strasburg (Pennsylvanie) qu'il viennent tous les samedis en char à bancs pour vendre leurs produits.

Dans la vallée de la «Fille des Etoiles»

Parmi les plus beaux parcs nationaux que vont visiter les touristes européens sur la côte Est des Etats-Unis, se trouve celui de la vallée du Shenandoah — «Fille des Etoiles», pour les Indiens — en Virginie. C'est au cœur de cette vallée, célèbre pour la splendeur de ses torrents et de ses forêts, que se trouve la seconde ville, le «Town of Strasburg». Située sur un ancien campement indien Catawba, la localité fut fondée en 1740 sous le nom de Staufferstadt par des paysans alsaciens et franconiens. Le parler virginien en fit une ville dès 1761 avec le nom actuel. Après un siècle de développement constant et paisible, malgré quelques sanglantes incursions indiennes, la ville connut les horreurs de la Guerre de Sécession. Ce n'est qu'à partir de 1890 que la cité retrouva son aspect habituel et que commença l'industrialisation de la vallée. Quoiqu'à l'origine essentiellement agricole, Strasburg (Virginie) fut toujours réputée pour la haute qualité de la production de ses artisans, en particulier de ses potiers, comme en témoigne aujourd'hui son Strasburg Museum ainsi que son surnom de «Pot Town». Comptant 2.500 habitants, Strasburg (Virginie) possède un journal quotidien, qui est diffusé largement au-delà des limites de la ville, puisqu'il tire à 10.000 exemplaires. C'est dire le rôle de leadership que joue la cité dans sa région.

De nombreux habitants de Strasburg (Pennsylvanie) et de Strasburg (Virginie), villes britanniques à leurs origines, puisque fondées ayant la

Révolution américaine de 1776, ont anglicisé leurs noms patronymiques. Les racines rhénanes de ces derniers sont pourtant facilement reconnaissables: Stover (Stauffer), Bowman (Baumann), Miller (Müller), Mowrer (Maurer), Eberly (Eberle), Huffman (Hoffmann), Smith (Schmitt), Cooper (Kupperle), etc...

Un certain Phillip Garver

Un siècle après l'implantation en Pennsylvanie des réfugiés religieux alsaciens, suisses et hollandais, les terres venaient à manquer à Strasburg (Pennsylvanie). C'est pourquoi un important groupe de «Strasburgeois» quitta la ville en 1828 et émigra vers l'Ouest dans la vallée des Tuscarawas, en Ohio. Ils y créèrent le «Village of Strasburg», en l'honneur de leur ville natale de Pennsylvanie. A la fin du siècle, un certain Phillip Garver y créa un gigantesque bazar, qui connut un tel succès, les fermiers de toute la région venant s'y approvisionner, que son propriétaire lui donna le nom fabuleux de «The World's largest Country Store» — Le plus grand magasin rural du monde —. Strasburg (Ohio) compte actuellement près de 1.600 habitants.

Les «managers-farmers» de l'Illinois

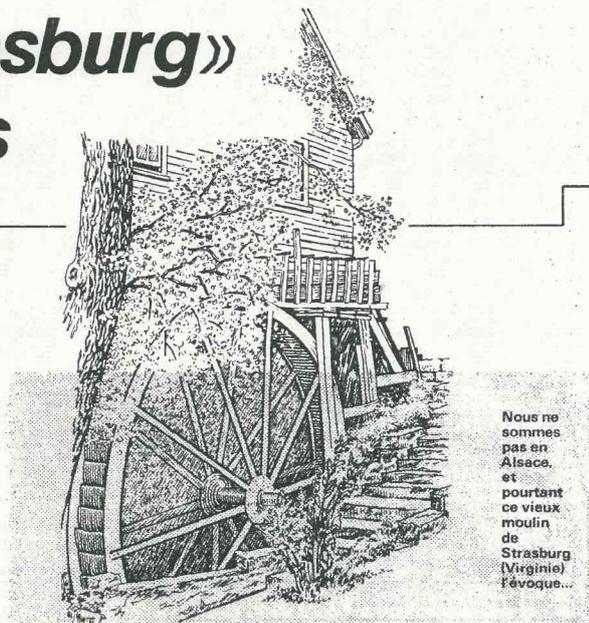
Plus à l'Ouest, dans l'Etat de l'Illinois, se trouve notre quatrième Strasbourg. Important lieu de passage au siècle dernier, son emplacement était connu de tous les cow-boys texans qui conduisaient leurs immenses troupeaux de bovins vers les abattoirs du Nord, car ils y trouvaient à la surface du sol des blocs de sel gemme, où les bêtes se rafraîchissaient. Un certain Charles Benschaw voulait établir une colonie d'exploitation agricole sur ce territoire, qui était très fertile et abondamment arrosé. Son propriétaire, un aventurier du nom de Ostermeyer, le lui céda à la condition de le baptiser du nom de sa ville natale, Strasburg en Alsace. C'est ainsi que fut fondée en 1863 Strasburg (Illinois). Florissante communauté rurale de 500 habitants, située dans le cœur de la région la plus fertile de l'Illinois, Strasburg est le type même de la petite cité américaine entièrement tournée vers une agriculture ultra-moderne et totalement automatisée. Les paysans ont fait place à des ingénieurs-agronomes et des «managers-farmers», qui dirigent leurs exploitations agricoles comme des entreprises industrielles.

Sur la piste du «Pony Express»

L'histoire de Strasburg (Missouri) est liée à la conquête de la côte du Pacifique par le passage du Nord-Ouest. En effet, tout le long du fleuve Missouri, des comptoirs commerciaux avaient été établis par les trappeurs et les marchands de fourrure. Ces postes avancés furent rapidement reliés par le célèbre «Oregon Trail», piste aménagée pour les chariots bûchés des colons et pour le non moins célèbre «Pony Express» qui était un service de liaison postale à cheval. Un de ces postes recut le nom de Strasburg en 1870, en l'honneur d'un trappeur alsacien. Devenue une ville, Strasburg (Missouri) se spécialisa dans l'élevage du mulet. Ce fut une affaire très prospère jusqu'à la Première Guerre Mondiale. L'ère de l'automobile ruina cette activité et la localité ne compte plus aujourd'hui que 200 habitants.

Là où les Comanches découvrirent le «cheval de fer»

Étonnante est l'origine de Strasburg (Colorado). Simple station de la compagnie de chemin de fer transcontinental «Pacific Central», où les locomotives à vapeur se réapprovisionnaient en eau avant d'affronter les grands déserts du Sud-Ouest, elle fut d'abord appelée Comanche Crossing, car il s'agissait du seul endroit où les Indiens Comanches, encore peu habitués aux trains, osaient traverser la ligne de chemin de fer. Quelques employés de la



Nous ne sommes pas en Alsace, et pourtant ce vieux moulin de Strasburg (Virginie) l'évoque...

compagnie et leurs familles, puis quelques pionniers venus par le train s'installèrent autour de la station, devenue gare. Les habitants de la nouvelle bourgade, trouvant que le nom de leur cité pourrait effaroucher des immigrants potentiels, lui donnèrent en 1875 le nom de Strasburg, en l'honneur d'un contremaître de la compagnie, un Alsacien au pseudonyme de John Strasburg. C'est ainsi que le Colorado eut également son Strasburg, dont les 500 habitants fêtent cette année le centenaire de la ville. Leurs activités concernent essentiellement l'élevage des moutons et la culture irriguée du maïs.

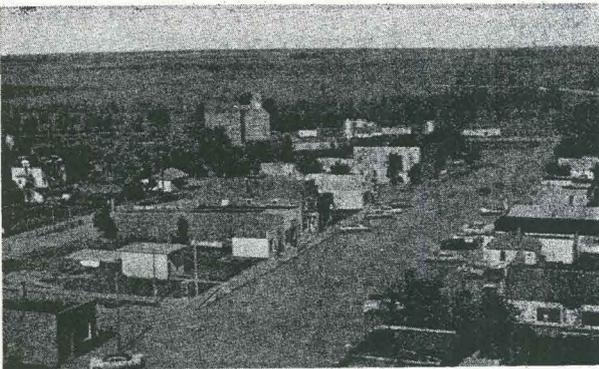
D'Alsace au Dakota... en passant par l'Ukraine

A la demande du tsar Alexandre 1er, qui souhaitait peupler certaines régions arides de son Empire, d'importants groupes de paysans alsaciens quittèrent leur sol natal vers 1804 et émigrèrent vers le district d'Odesa en Russie. Ils y créèrent plusieurs colonies dont les villages portaient des noms typiques de chez nous: Strasburg, Seltz, Elsass, Urbach, Marienthal, Sulz, Rohrbach, etc...

A la fin du siècle, les autorités tsaristes tentèrent de russifier ces citoyens de langue allemande. Las des vexations et voulant conserver leurs coutumes et traditions, un nombre

important de ces irréductibles pionniers abandonnèrent la Russie pour l'Amérique du Nord, où ils se retrouvèrent dans une des régions restées des plus sauvages, le Territoire du Dakota. Ils y fondèrent à nouveau des localités aux noms alsaciens, comme Strasburg, qui recut la charte de ville en 1901 à l'occasion de la mise en service de la ligne de chemin de fer la reliant au reste du réseau américain. Strasburg (Nord Dakota) qui compte 600 habitants est restée une communauté ethnique très soudée et très solidaire. Un natif de la ville, Lawrence Welk, chef d'orchestre réputé aux Etats-Unis, y a fait aménager un parc public, avec piscine, tennis, courts de tennis, pistes de bowling, etc., qui font la joie et la fierté des habitants de cette petite cité.

Ce n'est certainement pas un hasard de l'histoire si sept villes américaines portent le nom de Strasbourg. En effet, la participation des Alsaciens, qui ont fait l'Amérique, est particulièrement importante. S'il n'y a pas eu parmi eux de Lafayette, nombreux sont ceux qui y créèrent des commerces, des industries et des banques. Par contre, dans ces sept villes américaines, le souvenir de l'Alsace a pratiquement disparu. Seuls quelques habitants de ces villes essaient de maintenir le contact avec la terre natale de leurs ancêtres. Ne serait-ce pas à nous, Alsaciens de les y aider?



Le «centre-ville» de Strasburg (Nord Dakota).

Texte: Philippe EDEL

Le «Strasburg Rail Road» (Pennsylvanie)

